

UN FILS DE NOTRE TEMPS

Ödon von Horvath

traduction Rémy Lambrechts

Mise en scène de Jacques Osinski



Scénographie Lionel Acat

Costumes Christophe Ouvrard

Lumières Catherine Verheyde

Dramaturgie Marie Potonet

Avec

David Migeot

Alice Le Strat

Création le 24 mars 2009 au Théâtre de Bourgoin-Jailleu

reprise à la MC2 Grenoble automne 2009

Centre Dramatique National des Alpes - Cdna direction Jacques Osinski
tél 06 72 71 10 21 - 4 rue Paul Claudel BP 2448 F38034 Grenoble Cédex 2

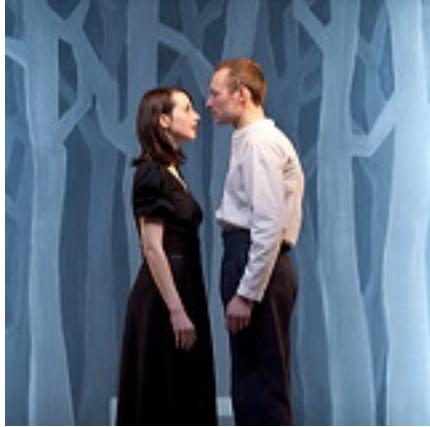
Le monologue d'un candide

Dernier texte de Ödön von Horvath, qu'une mort absurde devait faucher à Paris en 1938, *Un Fils de notre temps* relate, à la première personne, et dans un style d'apparence très simple, la carrière d'un jeune chômeur qui décide de s'engager dans l'armée pour échapper à la misère et établir, sous la domination de son pays, un monde qu'il pense plus juste. La vision fugitive d'une jeune femme au guichet d'un château hanté infléchit alors le cours de son destin. Blessé lors de l'invasion d'un état voisin, il se voit écarté de la carrière militaire et replonge dans les angoisses de sa vie antérieure. Désireux de retrouver cette jeune fille, il va comprendre avec horreur combien sa vision du monde était bâtie sur l'injustice et la cruauté.

Horvath, conscient des dangers du nazisme et contraint lui-même à l'exil, dresse un tableau sans appel d'une idéologie fondée sur le mépris, dont le système de pensée annihile toute individualité pour mieux la diluer dans la masse. Le sursaut du héros l'entraîne dans le crime et la mort, preuve qu'on n'échappe pas à son époque.



Une rencontre anodine dans une kermesse. Deux regards qui se croisent. Une jeune femme qui rougit, un soldat troublé qui ne veut pas se l'avouer. Rien d'autre et pourtant, le souvenir de cette rencontre va devenir l'axe d'un effondrement dans la conscience du jeune homme qui, dans l'exaltation guerrière et l'idéologie totalitaire, croyait avoir trouvé le sens de sa vie.



Un Fils de notre temps est le monologue d'un candide, persuadé que le monde tourne rond et qu'il suffit d'être dans le sens de la marche pour avoir raison et triompher de l'adversité.

"Il faut que j'écrive ce livre, ça urge, ça urge ! Je n'ai pas le temps de lire de gros livres, car je suis pauvre, et il me faut travailler pour gagner ma vie, manger dormir. Moi aussi, je ne suis qu'un fils de notre temps..." écrivait Horvath en 1937...

Jacques Osinski

Parcours artistique

Titulaire d'un DEA d'histoire, Jacques Osinski se forme à la mise en scène grâce à l'Institut Nomade de la Mise en Scène. Dans ce cadre, il travaille avec Claude Régy à Paris et Lev Dodine à Saint-Pétersbourg. Il aborde également l'opéra auprès d'Herbert Wernicke lors de la création de Falstaff de Verdi au Festival d'Aix-en-Provence.

En 1991, il crée la compagnie La Vitrine. Ses premières mises en scène sont *L'Ile des esclaves* de Marivaux (1992), *La Foi, l'amour, l'espérance* d'Odön von Horvath (1993), *Mademoiselle Else* de Schnitzler (1994).

En 1995, il reçoit le Prix du Public de la Jeune Critique pour *La Faim* de Knut Hamsun (avec le comédien Denis Lavant) au Festival d'Alès. Le spectacle est repris au Théâtre de la Cité Internationale à Paris en 1996. Viennent ensuite *Sladek, soldat de l'armée noire* d'Odön von Horvath aux 8^{ème} Rencontres Internationales de Théâtre de Dijon et au Théâtre Genevilliers (1997-1998) et *Léonce et Léna* de Büchner, créé à la Maison de la Culture d'Amiens en 2000.

L'ombre de Mart de Stig Dagerman, créé au Festival Frictions à Dijon (2002) puis au Théâtre de l'Aquarium à Paris et à la MC2 de Grenoble en 2004 marque un tournant dans sa carrière. Salué par la critique, le spectacle reçoit également un excellent accueil public. S'ensuivront des spectacles importants : *Richard II* de Shakespeare (2003), *Dom Juan* de Molière (2005-2006) créés à la Maison de la Culture d'Amiens puis au Centre Dramatique National de Montreuil. En 2006, *Le Songe* de Strindberg joué au Théâtre de la Cité Internationale est également remarqué. En 2007, Jacques Osinski crée pour la première fois en France *L'Usine* du jeune auteur suédois Magnus Dahlström. Joué au Théâtre du Rond-Point à Paris ainsi qu'à la MC2 de Grenoble, le spectacle est unanimement salué.

En 2008, Jacques Osinski retrouvera Shakespeare pour la création du *Conte d'hiver* au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et en tournée nationale. Le spectacle sera repris à Grenoble en octobre 2008. En juin 2008, il créera *L'Veuil du printemps* de Wedekind avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble.

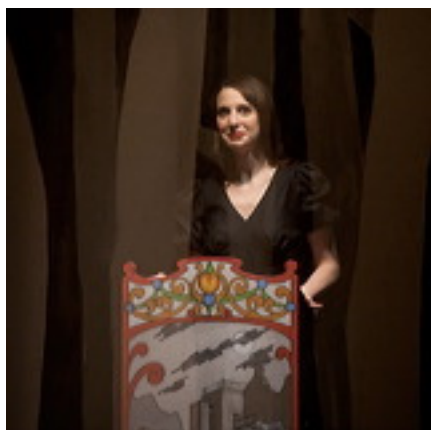
Parallèlement à son activité théâtrale, Jacques Osinski fait ses débuts à l'opéra. Invité par l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence, il suit le travail d'Herbert Wernicke à l'occasion de la création de Falstaff au Festival en 2001.

En 2004, Stéphane Lissner lui propose de mettre en scène *Didon et Enée* de Purcell dans le cadre de l'Académie européenne de musique sous la direction musicale de Kenneth Weiss. Créé et tourné pendant l'hiver 2004 en pays d'Aix, le spectacle reçoit un excellent accueil. Suite à ce succès, il est repris lors de l'édition 2006 du Festival d'Aix-en-Provence. Il sera repris à l'Opéra de Lille ainsi qu'au Grand Théâtre de Provence en 2008.

Jacques Osinski aborde son deuxième opéra *Le Carnaval et la Folie* d'André-Cardinal Destouches sous la direction musicale d'Hervé Niquet à l'automne 2007. Le spectacle est créé au Festival d'Ambronay. Il sera repris à la MC2 de Grenoble puis à l'Opéra-Comique à Paris en janvier et février 2008.

Il a reçu le prix Gabriel Dussurget lors de l'édition 2007 du Festival d'Aix-en-Provence.

Il occupe depuis janvier 2008 la direction du Centre Dramatique National des Alpes, succédant à Laurent Pelly..



Alice Le Strat

**Formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du
T.N.S. (Promotion 2004)**

Ateliers dirigés par Stéphane Braunschweig, Gildas Milin
et Claude Duparfait.

Au théâtre travaille sous la direction de

Jacques Osinski « *L'Usine* » de Magnus Dahlström, *Woyzeck* de Georg Büchner,
Aurélia Guillet « *Penthésilée Paysage* » d'après Heinrich Von Kleist et Heiner Müller,
« *Paysage sous surveillance* » de Heiner Müller.

Thomas Quillardet « *Le Baiser sur l'asphalte* » de Nelson Rodrigues,

Bérangère Bonvoisin « *Slogans* » de Maria Soudaïeva,

Stéphane Aucante « *Le malentendu* » d'Albert Camus,

Guillaume Vincent « *Les Vagues* » d'après Virginia Woolf.

Télévision

Teaser fantômes pour ARTE

David Migeot



Formation à l'École Florent (classe libre) puis au Conservatoire National de Paris

Ateliers dirigés par Muriel Mayette et Philippe Adrien,

Au théâtre travaille sous la direction de :

Frédéric Belier Garcia *biographie : un jeu* de Max Frisch, *Verlaine Paul* de Georges Bœuf, *la Ronde* d'Arthur Schnitzler,

Lucie Berelovitsch *l'histoire du soldat*,

Jacques Osinski *Woyzeck* de George Büchner, *Le songe* de August Strindberg, *L'ombre de Mart* de Stig Dagerman,

François Joubert *Assignment* de Mounir El Djoudi,

Maurice Benichou *Nefs et Naufrages* d'Eugène Durif

S. Daurat et C. Dolle : *des souris et des hommes* de John Steinbeck,

Frédéric Cacheux *Mojo* de Jez Butterworth,

Catherine Hauseaux *histoire de vivre* de Nathalie Saugeon,

Klaus Michaël Grüber *les géants de la montagne* de Luigi Pirandello,

Catherine Hiegel *la bataille de Vienne* de Peter Turrini,

David Martins *laissez venir à moi les petits enfants* de David Martins,

Rodolphe Conge *elle est là* de Nathalie Sarraute,

Stephane Daurat *pas de fleur pour maman* de Nathalie Saugeon,

Georges Becot *les Natchez* de René de Chateaubriand.

L'équipe de création

Catherine Verheyde - éclairagiste

Après une licence d'histoire, Catherine Verheyde intègre l'école supérieure des arts et techniques du théâtre, section lumière. Elle se forme auprès de Gérard Karlikow ainsi que de Jennifer Tipton et Richard Nelson. Elle travaille ensuite avec Philippe Labonne, Jean-Christian Grinevald... Elle rencontre Jacques Osinski en 1994. Leur première collaboration sera *La Faim* de Knut Hamsun. Ils travailleront ensuite sur *Sladek, soldat de l'armée noire*, *Léonce et Léna*, *L'Ombre de Mart*, *Richard II*, *Dom Juan*, *Le Songe*, *L'Usine* et cette année *Le Conte d'hiver* de Shakespeare. Parallèlement, Catherine Verheyde a travaillé avec les metteurs en scène Philippe Ulysse, Marc Paquien, Benoît Bradel, Geneviève Rosset, Antoine Le Bos..., et les chorégraphes Laura Scozzi, Dominique Dupuy, Clara Gibson-Maxwell, Philippe Ducou.

Elle éclaire des concerts de musique contemporaine notamment à l'IRCAM (concerts Cursus, récital Claude Delangle) et aux Bouffes du Nord (concerts des solistes de l'EIC) et récemment, en Tchéquie, des pièces de Benjamin Yusupov avec Petr Rudzica et Juan José Mosalini. Elle éclaire également plusieurs expositions (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Musée du Luxembourg, Musée d'Art Moderne de Prato...) et travaille régulièrement à l'étranger (Ethiopie, Turquie, Arménie, Italie, Etats-Unis, Allemagne...).

A l'opéra, elle éclaire *Le mariage sous la mer* de Maurice Ohana mis en scène par Antoine Campo, *Didon et Enée* de Purcell mis en scène par Jacques Osinski sous la direction musicale de Kenneth Weiss au Festival d'Aix-en-Provence et *Le Carnaval et la Folie* d'André-Cardinal Destouches mis en scène par Jacques Osinski sous la direction musicale d'Hervé Niquet, créé au Festival d'Ambronay puis repris à l'Opéra-Comique.

Elle intègre le collectif artistique du Centre Dramatique National des Alpes en 2008.

Lionel Acat – scénographe

Diplômé de l'Ecole supérieure des Arts et Techniques du Spectacle (ENSATT) section décorateur scénographe. Diplômé des Metiers d'Arts de gravure en modelé (Ecole Boule)

Il rencontre Jacques Osinski en 1991. Leur première collaboration sera *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler, puis ils collaboreront ensuite sur *La Faim* de Knut Hamsun, *Sladek, soldat de l'armée noire*, *Léonce et Léna*, *L'Ombre de Mart*, *Richard II*, *Dom Juan*, *Le Songe*, *L'Usine* et dernièrement *Le Conte d'hiver*.

Parallèlement, il travaille régulièrement à l'étranger pour le cinéma.

Il retrouvera Jacques Osinski en 2009 pour la création de *Un fils de notre temps*.

Christophe Ouvrard – Costumes

Formé à la scénographie et aux costumes à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux puis à l'Ecole supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

Après avoir été l'assistant de l'architecte et designer Martine Bedin, il fait ses débuts au théâtre comme scénographe et costumier avec Laurent Gutmann sur *Platonov* de Tchekhov (1999), et *Légendes de la forêt viennoise* de Horvath (2000).

Au Théâtre National de Strasbourg, en 2001, il crée les décors et costumes du *Jubilé*, *Plaisanterie* en un acte de Tchekhov avec Stéphane Braunschweig, ceux de *l'Orestie* d'Eschyle avec Yannis Kokkos, puis le décor de *Dom Juan* pour Lukas Hemleb.

Il travaille par la suite avec Jean Boillot au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis *Coriolan* de Shakespeare, avec Anne-Laure Liegeois au CDN de Montluçon *L'Augmentation* de Perec avec Astrid Bas au Théâtre National de l'Odéon *Platonov* de Tchekhov.

Depuis 2001, il travaille régulièrement avec Guy-Pierre Couleau *La Forêt* d'Ostrovski, *La Chaise de paille* de Sue Glover, *George Dandin* de Molière, *Les nouveaux diaboliques* de Dubillard avec Jacques Osinski *Richard II* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière, *Le Songe* de Strindberg, *L'usine* de Dahlström et avec Jean René Lemoine à la MC93 Bobigny *La Cerisaie* de Tchekhov, *Face à la mère* de Lemoine.

À l'Opéra, il retrouve Guy-Pierre Couleau sur *Vesperta et Pimpinone* d'Albinoni (2006), et entame une collaboration avec Bérénice Collet pour laquelle il crée les décors et costumes du *Petit Ramoneur* de Britten au Théâtre des Champs-Élysées (2004) et ceux du *Verfügbar aux Enfers* de G. Tillion au Théâtre du Châtelet à Paris (2007).

Toujours à l'Opéra, il crée pour Jacques Osinski, les décors et costumes de *Didon et Enée* de Purcell pour le Festival d'Aix-en-Provence (2006) et ceux du *Carnaval et la Folie* de Destouches pour le Festival de Musique Baroque d'Ambonnay et l'Opéra Comique à Paris (2007).

